



FEDERATION FOR THE
**HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES**

FÉDÉRATION
**DES SCIENCES
HUMAINES**

141, avenue Laurier Ouest, bureau 200
Ottawa (Ontario) K1P 5J3
ideas-idees.ca | idees-idees.ca
federation@ideas-idees.ca
613-238-6112

Mémoire prébudgétaire 2021 au gouvernement fédéral

Fédération des sciences humaines

Février 2021



Introduction

Nos sociétés se transforment rapidement. Des changements climatiques à la reprise actuelle des activités en situation de pandémie, dans un contexte de bouleversements majeurs à l'échelle planétaire, il est primordial de détenir les compétences et les connaissances nécessaires pour comprendre et traverser ces temps incertains.

De nos jours, les employeurs cherchent des diplômés dotés d'habiletés supérieures en communication; d'une capacité à travailler avec d'autres personnes, à les comprendre et à s'adapter à elles; et d'aptitudes à la pensée critique, à l'analyse et à la résolution de problèmes. Ces compétences favorisent la croissance et la prospérité des entreprises et sont au cœur d'une formation en sciences humaines.

Cependant, l'importance des sciences humaines dépasse largement la réalité des emplois et de la main-d'œuvre. Ces disciplines exposent, protègent et mobilisent les connaissances sur le Canada et les Canadiens – dont notre histoire, nos langues et notre patrimoine culturel. Elles renforcent la démocratie. Elles traitent aussi d'enjeux majeurs, dont la réconciliation, la montée du populisme à l'échelle mondiale et, évidemment, la COVID-19.

En fin de compte, les sciences humaines sont exactement ce dont le Canada et le monde ont impérativement besoin, aujourd'hui et demain.

Des connaissances pour un monde en rapide mutation

Presque du jour au lendemain, la COVID-19 nous a rendus plus dépendants que jamais des modems et des appareils mobiles. La multiplication des réunions virtuelles et la croissance de la consommation numérique rappellent le rôle spectaculaire que jouent les technologies auprès des entreprises, des consommateurs et de secteurs d'activités entiers.

La pandémie accélère peut-être les changements dans notre économie, mais elle ne les a pas créés. En effet, plusieurs experts soutiennent depuis des années que l'automatisation assistée par l'intelligence artificielle permettra d'éliminer non seulement la plupart des tâches manuelles répétitives, mais aussi de nombreuses tâches cognitives de routine. Les tâches qui subsisteront (et dont la valeur devrait augmenter) seront celles qui ne peuvent se réduire à un algorithme, comme la créativité, la pensée critique, la résolution de problèmes, le leadership, l'empathie et d'autres compétences relationnelles. Ces fonctions sont au cœur des recherches et de l'enseignement dans le domaine des sciences humaines.

Il en est de même dans la sphère publique. Depuis l'avènement des médias sociaux, on assiste à une explosion de fausses nouvelles, ainsi qu'à une hausse de la fragmentation et de la



polarisation. Ces tendances constituent non seulement une menace pour notre démocratie, mais aussi, comme nous l'avons observé en pleine crise de santé publique, un danger pour la vie et le bien-être des gens. Les chercheurs qui étudient ces tendances peuvent nous aider à freiner les risques qu'elles présentent, tout en contribuant à former les citoyens engagés et informés dont nous aurons besoin pour résister aux menaces de l'ère de « post-vérité ».

Et c'est de plus en plus vrai pour plusieurs de nos enjeux de société les plus pressants dont la résolution exigera plus que des connaissances techniques. La COVID-19, par exemple, est rigoureusement étudiée au sein des sciences de la santé, mais la qualité de notre réponse à la pandémie dépend tout autant des contributions des sociologues, des économistes, des politologues et des historiens, entre autres. Il en va de même pour d'autres grands défis d'intérêt public : quand il est question d'êtres humains, il est question de sciences humaines.

Dans le cadre du budget de 2021, le gouvernement fédéral doit prendre les mesures nécessaires afin que nous disposions des connaissances et des compétences pour relever les défis complexes auxquels les Canadiens se heurtent aujourd'hui. À cette fin, la Fédération des sciences humaines émet les recommandations suivantes :

Recommandations

1. Recherche fondamentale et répartition du financement entre les disciplines

Récemment, le gouvernement du Canada a pris des mesures pour améliorer la compétitivité à long terme du pays en réinvestissant dans la recherche, notamment dans le Conseil de recherches en sciences humaines. Ces mesures doivent être maintenues dans le budget de 2021.

En 2018, le gouvernement fédéral a annoncé le plus important investissement pluriannuel dans la recherche fondamentale des dernières années et a légèrement augmenté la part du budget global consacré à la recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales. C'était une première étape importante pour compenser les effets négatifs de nombreuses années d'investissements insuffisants.

Ces années ont durement touché nos disciplines alors que les gouvernements ont trop souvent exclu les sciences humaines des nouveaux programmes de financement. C'est une erreur que le Canada ne peut se permettre de reproduire, compte tenu de l'importance des sciences humaines et sociales au sein d'une société complexe, axée sur la connaissance et les services.

2. Science ouverte, apprentissage en ligne

Partout dans le monde, la COVID-19 a forcé les établissements à transférer leurs activités dans l'univers virtuel. Dans le cadre de sa stratégie de relance, le gouvernement fédéral peut contribuer à renforcer la capacité des universités et des collèges du Canada à offrir à tous les étudiants un accès équitable à



l'enseignement en ligne. Il peut en outre les aider à accroître les inscriptions d'étudiants étrangers et nationaux à mesure que l'apprentissage en ligne évolue. Ces investissements pourront favoriser l'accès aux cours virtuels des étudiants issus des communautés autochtones, et des étudiants en situation de handicap, qui vivent en région éloignée ou qui doivent composer avec des obligations professionnelles ou familiales.

Le gouvernement devrait s'engager à mettre en œuvre une stratégie axée sur la science ouverte à l'égard de la recherche financée par le gouvernement fédéral, comme le recommandent la conseillère scientifique en chef et la *Feuille de route pour la science ouverte* (février 2020). L'aplanissement des obstacles profitera aux étudiants, favorisera l'innovation et la croissance économique et fournira à un plus grand nombre de gens les outils nécessaires pour résoudre les problèmes mondiaux.

En priorité, le gouvernement doit aider les chercheurs canadiens à publier des livres en accès libre que toute personne munie d'une connexion Internet pourra se procurer, lire et partager. Un investissement modeste du gouvernement fédéral propulserait le Canada à l'avant-scène de la publication de livres en libre accès et aiderait à dynamiser le secteur canadien de l'édition à l'ère numérique.

Comme objectif initial, nous proposons que 180 livres en libre accès soient publiés annuellement, soit environ le tiers de la production canadienne de livres savants, ce qui nécessiterait du gouvernement fédéral un investissement annuel de 7 millions de dollars. Les ouvrages pourraient être choisis parmi les quelque 600 livres publiés chaque année par les presses universitaires canadiennes. Les fonds seraient distribués par l'intermédiaire des Prix d'auteurs pour l'édition savante (PAES), auxquels toutes les presses universitaires canadiennes pourraient soumettre des candidatures. Des livres choisis, 20 % seraient traduits et offerts dans l'autre langue officielle, afin d'élargir l'offre de ressources savantes en anglais et en français.

3. Soutien aux établissements à mesure qu'ils s'adaptent aux défis liés à la pandémie de COVID-19

Les universités et les collèges ont réagi rapidement et efficacement à la pandémie mondiale. Cependant, le défi de transformations des campus canadiens en raison de la COVID-19 exige une intervention à l'échelle nationale.

Les établissements post-secondaires du Canada peuvent être un moteur de rétablissement dans la foulée de la crise sanitaire et générer les connaissances et les compétences nécessaires à un avenir plus équitable, plus durable et plus prospère. Pour ce faire, ils auront toutefois besoin de l'aide de leurs partenaires à Ottawa. Le gouvernement fédéral doit travailler avec les dirigeants des établissements d'enseignement supérieur pour stabiliser et préserver ces établissements essentiels et leur permettre de poursuivre leurs activités dans l'intérêt de tous les Canadiens. En raison de la crise sanitaire causée par la COVID-19, le gouvernement fédéral devrait prévoir un filet de sécurité pour pallier les pertes de revenus liées à la baisse d'inscriptions d'étudiants étrangers.



4. Soutien à la réconciliation avec les Autochtones et aux principes d'équité, de diversité et d'inclusion

Au Canada et dans le monde entier, nous voyons de plus en plus de gens exiger des mesures concrètes pour lutter contre l'injustice sociale et raciale. Plus le débat public s'amplifie, plus les gens prennent conscience de la discrimination systémique, de la violence policière et du racisme anti-Noirs, ainsi que de l'importance de travailler avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis pour favoriser la réconciliation et réparer les méfaits du colonialisme.

La nécessité de traiter ces questions est plus urgente en raison de la COVID-19, qui exacerbe les plus graves inégalités sociales. L'heure est venue pour le gouvernement fédéral de jouer un rôle de premier plan. Le gouvernement fédéral devrait investir davantage dans l'éducation des Autochtones et favoriser l'équité, la diversité et l'inclusion dans tous les aspects du budget de 2021. Il devrait également financer de nouvelles bourses d'études et de recherche qui pourront servir à créer davantage d'occasions au sein des groupes sous-représentés, dont les chercheurs et les étudiants aux cycles supérieurs noirs et autochtones.

Conclusion

L'apport des chercheurs en sciences humaines et sociales à la prospérité et à la compétitivité du Canada est vital. Bien que le gouvernement fédéral ait pris plusieurs mesures importantes au cours des dernières années, il doit agir dès maintenant pour soutenir la reprise des activités dans la foulée de la crise sanitaire au Canada et bâtir un avenir plus équitable, plus durable et plus prospère.

Au sujet de la Fédération

La Fédération des sciences humaines œuvre à la mise en valeur de la recherche et de l'enseignement pour l'avancement d'une société inclusive, démocratique et prospère. Elle regroupe aujourd'hui plus de 160 universités, collèges et associations savantes représentant 91 000 chercheurs et étudiants aux cycles supérieurs au Canada. De plus, la Fédération organise le plus grand rassemblement d'universitaires au Canada, soit le Congrès des sciences humaines, qui attire chaque année plus de 8 000 personnes. Pour en savoir plus au sujet de la Fédération, visitez le www.idees-ideas.ca.